

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & C^{IE}., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

XIX

GRAND CLIQUETIS DE VERRES ET D'ÉPÉES, ENTRE
PARIS ET VERSAILLES

— Ah ! monsieur le baron, s'écria maître Goguclu, si vous

— Ceci vous importe peu, je suppose ?

— Eh bien ! c'est égal, monsieur le baron, c'est égal, on aime à savoir quels sont les gens qu'on a chez soi, ne serait-ce que...

— Pour ne pas l'ignorer, n'est-ce pas ? fit le capitaine en riant.

— Vous avez deviné, monsieur le baron, dit l'aubergiste en



D'un mouvement rapide elle enleva son masque. Ah ! cette fois, vous ne vous êtes donc pas trompé ?

saviez quelle peine nous avons par ce temps atroce à gagner notre malheureuse existence. Cela n'est pas possible, monsieur le baron, vous ne vous en faites pas une idée.

— Mon ami, dit le capitaine Vatan de son air moitié figue, moitié raisin, souvenez-vous bien de ceci, c'est que d'une façon ou d'une autre on se fait toujours une idée quelconque des choses ; maintenant faites-nous dîner, si cela vous est possible ?

— Ah ! quel bonheur, monsieur le baron, je puis justement aujourd'hui vous servir comme des princes.

— Ah ! vous avez du monde chez vous ?

— Oui, monsieur le baron, plusieurs gentilshommes ; je ne sais pas qui ils sont, par exemple.

confiance, je vous avoue, là franchement, que je ne puis pas souffrir le mystère, et vous ?

— Oh ! s'écria le capitaine, le mystère, moi je l'ai en horreur. Ah ! ça, je vous laisse le soin de choisir vous-même ce que vous nous voulez donner, je m'en rapporte entièrement à vous pour cela.

— Oh ! soyez tranquille, rien ne vous manquera.

— Je le sais bien !

— Dites-moi, mon hôte, fit le comte du Luc, vous nous mettez, n'est-ce pas, dans la chambre que nous avons occupée la première fois que nous sommes venus chez vous